

# Anniviers est sur les rails

**FUSION ► Les six présidents ont travaillé la plus petite vigne du monde. Ils ont bien voulu parler des enjeux qui les attendent pour les deux ans à venir, afin de préparer la nouvelle commune.**

## LAURENT SAVARY

Les six présidents d'Anniviers passent définitivement à la postérité. Après avoir mené le projet de fusion des communes devant les urnes et son résultat proche des 70%, les voilà invités à travailler la vigne à Farinet. Qui se trouve à Saillon et non à Leytron où ils se sont rendus dans un premier temps. L'occasion de faire le point avec eux sur l'après-26 novembre et surtout l'avant-1<sup>er</sup> janvier 2009.

## ► Le travail préparatoire

Le travail des présidents ne s'est pas terminé avec la votation sur la fusion. «On se voit une fois par mois au minimum», reconnaît Simon Crettaz, le président de Saint-Jean. Et ils ne sont pas les seuls impliqués. «Nous avons mis en place treize commissions composées des trente conseillers communaux», poursuit-il. Les thèmes sont définis: politique, aménagement du territoire, économie publique, énergie... Et chacune d'elles a ses buts fixés. «Nous ne les avons pas voulues complètement fermées», explique Georges-Alain Zuber, président d'Ayer. «Elles peuvent inviter des spécialistes en fonction des domaines.» La HES-SO est aussi impliquée. «La commission des finances leur a soumis quelques questions pour compléter ses intentions», reconnaît René Massy, président de Vissoie.

Le rôle de ces commissions est de préparer le terrain de la future commune. «C'est le mode d'emploi en quelque sorte», continue Simon Crettaz. «Nous avons voulu dégrossir le travail, car le 1<sup>er</sup> janvier 2009, il faudra bien que les chasse-neige par exemple puissent faire leur travail. Il ne doit pas y avoir un trou noir durant plusieurs se-

maines. Mais les autorités élues pourront prendre ce qu'elles veulent dans ce qu'on va leur proposer.»

## ► Une conscience anniviarde

Elle existait déjà avant, mais elle s'est encore renforcée. Et elle n'attendra pas la commune d'Anniviers pour se vérifier. Les réflexions ne manquent pas avec Grimentz, qui est soumis au moratoire Cina. «Nous allons demander que le quota soit réparti en 2008 sur l'ensemble de la vallée et que l'Etat ne s'arrête pas à cette commune», explique Georges-Alain Zuber. Et d'avancer d'autres exemples concrets. «La commune d'Ayer voulait implanter une déchetterie au Grand-Praz, en dessus du village d'Ayer. Nous avons soumis cet emplacement à la commission de protection et aménagement de l'environnement pour qu'elle donne son avis. Ce serait bête de l'implanter maintenant à un endroit qui ne serait pas pratique pour la future commune.» Même Walti Zuber, président de Chandolin, qui ne cachait pas son opposition à la fusion, acquiesce. Lui qui a osé, au moment du coup de fusil, jouer les Farinet en criant, dans l'hilarité générale, «Mort à la nouvelle commune». «La commune est sur les rails. Et ce sera un TGV, pas un train régional.»

Seul Gabriel Solioz, le président de Grimentz, tempère cette ferveur. «Il y a une prise de conscience, mais il y a encore un décalage entre la parole et l'acte. On réfléchit quand même encore en Grimentzard avant de penser anniviarde.»

## ► Le contrat de fusion

Le contrat de fusion avait été présenté aux citoyens au



Walti Zuber, René Massy, Benoît Salamin, Gabriel Solioz, Simon Crettaz et Georges-Alain Zuber ont planté le premier panneau de la commune. MAMIN

mois de septembre 2006, «pour qu'ils puissent savoir à quoi ils s'engageaient», affirme Simon Crettaz. Dans le fond, il n'a pas beaucoup changé. «On ne pouvait pas le présenter avant les votations et une fois que les citoyens ont accepté, on le change. On doit être cohérent», développe Georges-Alain Zuber.

Quelques éléments restaient quand même à définir, notamment le nombre de conseillers de la nouvelle commune. «Ils seront neuf», certifie René Massy. «Le coefficient d'impôt est fixé à 1,25 et le taux d'indexation de 140.» Les habitants des six communes de-

vront se prononcer sur ce contrat. «Ce sera dans le courant du mois de juin», affirme Benoît Salamin, président de Saint-Luc.

## ► Avec ou sans parti, mais sur une liste

Les partis traditionnels dans la vallée n'existent presque pas. Ce sont des clans, à Grimentz surtout. Mais de politique, les présidents ne veulent pas entendre parler. «Pour le moment, c'est place au travail», s'emporte René Massy. La réaction est identique chez Georges-Alain Zuber. «En préparant le terrain maintenant avec les

commissions, on évite les luttes politiques.»

Les présidents imaginent tous le même scénario, pour la paix de la vallée. «La meilleure solution serait pour la première période d'avoir une liste d'entente à neuf», conçoit Gabriel Solioz. «Elle devrait être représentative: les grandes communes auraient deux représentants, les petites un. Les 30% qui ont dit non devront aussi être présents, en fonction de leur importance et pas plus.» Simon Crettaz résume simplement. «Ce serait la solution parfaite, mais rien n'empêchera le dépôt d'une autre liste.»

## ► Le président

Le 1<sup>er</sup> janvier 2009, il y aura «LE» premier président d'Anniviers. Le favori de tous, ou presque, Simon Epiney ne veut pas en parler. «Il faut respecter le travail des présidents. La fusion, c'est leur bébé. C'est à eux de se présenter.» Mais tous les présidents le disent. C'est leur dernier mandat. Certains pourtant laissent une porte ouverte, comme Georges-Alain Zuber: «C'est plutôt non, mais il faudra voir» ou Simon Crettaz: «Je ne me suis jamais posé la question, je n'ai pas eu le temps.» Etrangement, c'est lui qui s'est exprimé au nom des six présidents sur la vigne à Farinet. Un signe?

## EXTENSION DU TECHNOARK À SIERRE

# Les bases du financement sont assurées

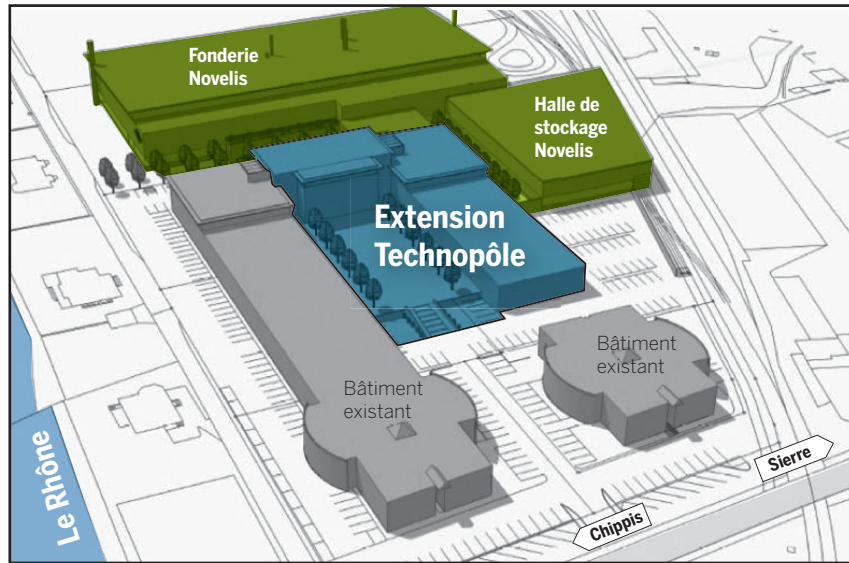
L'extension de TechnoArk a pris un tournant important jeudi soir. Tant l'association Sierre-Région que la bourgeoisie (voir à droite) ont apporté leur part au financement devisé à plus de 21 millions. «Cette extension était prévue, mais nous pensions le faire dans un délai de deux à trois ans», explique la préfète du district et présidente de l'association. «Or aujourd'hui le temps presse.» C'est que Novelis – qui construit d'ailleurs dans la proximité du technopôle une fonderie et une halle de stockage – a décidé de déplacer son laboratoire de recherche à Sierre. Un laboratoire qui occupera une grande partie des locaux de l'extension.

L'assemblée de Sierre-Région devait donc se prononcer sur le financement de ce projet. Malgré l'importance des montants, les présidents des communes qui forment l'association n'ont pas hésité une seule seconde à encourager ces dépenses: le crédit LIM de 2750000 francs remboursé sur vingt ans par les communes, le cautionnement (individuel au prorata des habitants) d'un emprunt bancaire de 3 millions de francs dont les intérêts seront pris en charge par le fonds régional de promotion économique.

Novelis (7 millions), la bourgeoisie, Technopôle Sierre S.A., TechnoArk assureront le reste du

financement. Comme le canton qui pourrait apporter la somme de plus de 3,5 millions. «C'est aussi une des raisons pour lesquelles nous avons dû faire vite, car les demandes doivent passer devant le Conseil d'Etat et être ensuite avalisées par le Grand Conseil lors de la session de juin», conclut la préfète.

L'autre vote de cette assemblée de Sierre-Région n'a pas connu le même succès. Au grand désespoir de Maria-Pia Tschopp et de Fernand Nanchen. Le projet de CREAsierre – qui doit servir de dispositif régional de promotion culturelle principalement dans le domaine d'art contemporain – a été remis dans les tiroirs. Le financement, qui demandait à chaque commune de verser cinq francs par habitant, soit 210000 francs par an, a posé quelques soucis. «Si les 280000 francs d'apports extérieurs promis dans le projet sont garantis, je suis prêt à m'engager», constatait Paul-Albert Clivaz de la commune de Randogne. Alain Perruchoud, son homologue de Chalais, remettait un peu plus en cause le concept. «Même si on réduisait de moitié notre financement, je ne crois pas que notre conseil accepterait.» Une proposition fortement soutenue. Après de vives discussions, l'assemblée a décidé de ne rien décider... et d'en rediscuter l'année prochaine. LS



## LA BOURGEOISIE S'ENGAGE AUSSI

L'assemblée bourgeoise du Grand Sierre (Granges et Noës compris) a dit trois fois oui aux objets proposés par le conseil, présidé par Bernard Theler. De quoi s'agit-il? Dans le cadre du projet Novelis Switzerland S.A., usine de Sierre qui va investir 40 millions de francs dans la construction d'une fonderie et d'un immeuble administratif, la bourgeoisie a mis à sa disposition un terrain de 15 000 m<sup>2</sup> à TechnoArk à Sous-Géronde, en droit de superficie pour cinquante ans. Elle participera à ce projet en prenant à sa charge le parking souterrain en PPE devisé à 2,4 millions de francs. L'assemblée a autorisé cet achat ainsi que son financement. Le troisième objet soumis au vote concernait un engagement à prendre pour le rachat, d'ici à vingt ans et au prix de 1,4 million de francs, de l'immeuble administratif de Novelis qui y sera construit. A l'unanimité, moins une voix, les participants ont accepté cette proposition. «Notre situation financière est réjouissante. Nous voulons jouer un rôle économique bénéfique pour la population sierroise», a souligné Bernard Theler.

## MÉMENTO

### MAYENS-DE-SION

#### Soirée bouddhiste

Lundi 2 avril à 18 h, soirée enseignement bouddhiste avec Lama Tashi à la Maison Cristalline aux Mayens-de-Sion. Inscriptions au 027 207 17 25.

### NOËS

#### La Fraternité en concert

Le dimanche 8 avril à 20 h à la salle de gymnastique de Noës.

### SION

#### Fête traditionnelle

Sion en fête le dimanche 8 avril. Les autorités assisteront à la messe de 10 h à la cathédrale. Après la messe, l'Harmonie municipale donnera une aubade à la rue du Grand-Pont.

Le Conseil bourgeois et le Conseil municipal offriront ensuite l'apéritif à la population.

### SION

#### Stage du cirque Zôfy

Les enfants peuvent découvrir les arts du cirque à l'occasion du stage de Pâques tous les jours de 9 avril au 13 avril de 10 h à 17 h.

Inscriptions au 027 327 22 33.

### RIDDES

#### Soirée plus de 25 ans

La prochaine soirée Flash-Back aura lieu à la salle de l'Abeille à Ridde le 14 avril dès 20 h. La récolte caritative ira à l'association Génération.